



Journal anarcho-syndicaliste

BP 48 - 54002 NANCY CEDEX

Confédération Nationale du Travail

Association Internationale des Travailleurs

ÉDITORIAL

est le premier mai. Fête du travail ou des travailleurs en lutte ? Muguet ou manifestation ? Ce numéro spécial tente d'expliquer pourquoi la CNT défilera encore une fois avec toutes les organisations réformistes qui ne manqueront pas de battre le pavé plutôt que de le lancer.

ul n'ignore que la fête du travail dans sa forme actuelle est une récupération pétainiste du premier mai révolutionnaire et internationaliste. Elle se veut 14 juillet du salarié ou 11 novembre de la revendication nationale. Or, comme l'écrivait un militant syndical lors du 1er mai 1937 : "Il faut prendre garde au national. Méfions-nous de le gonfler exagérément, de nous y accoutumer traditionnellement. Ne tombons pas dans le travers du tricolore permanent. Evitons de confondre la Marseillaise avec le chant des prolétaires" (Georges Dumoulin, *Syndicats*, 2^e année, n° 29, 29 avril 1937).

outes les manifestations de l'année passée étaient placées sous le signe de la protestation voire de la lutte antifasciste. Mais, les organisations dites de défense des travailleurs ont préféré défilé devant la pucelle, l'idole du gros blond "cyclopique", plutôt que, quand il le fallait, de



monter à Laxou empêcher son sbire d'éruer. Cette année, la "fête" est placée sous le signe de l'unité. Mais avec qui ? La CFDT qui collabore avec le patronat ? La gauche plurielle qui utilise la matraque contre les chômeurs et les précaires, l'aviation contre les sans-papiers, voire la charité contre les sans-abris ? La CNT préfère se souvenir des martyrs de Chicago ou de ces "Premier Mai de légende qui, au début du siècle, jetaient dans les rues des foules en liesse dont la joie et les chansons révolutionnaires se muaient en fureur lorsque les képis pointaient à l'horizon et que l'églantine jonchait le parterre devant la Bourse du Travail" (Maurice Dommanget, *Histoire du premier mai*).

MUGUET OU MANIFESTATION ?
LE MUGUET ON VOUS LE LAISSE !

VIVE LE 1^{ER} MAI !

Des origines du 1^{er} mai

Les origines du 1^{er} mai sont liées à la revendication de la réduction du temps de travail et à la répression sanglante qui s'abattit sur ceux qui s'engagèrent dans la grève et la manifestation de Chicago en mai 1886.

Dans cette ville, en novembre 1884, lors du IV^{ème} congrès de l'American Federation of Labour (AFL), Edmonston présenta une motion proposant que " huit heures constitueront la durée légale de la journée de travail à compter du 1^{er} mai 1886".

C'est donc durant ce congrès qu'apparaît pour la première fois l'idée de faire du 1^{er} mai une journée revendicative ouvrière axée sur les huit heures et la réduction du temps de travail.

En mai 1886, à Chicago, la grève se poursuivit après le 1^{er} mai et, le 3 mai, alors que les grévistes conspuaient les "jaunes" devant l'entreprise Mc Cormick, la police chargea et il y eut 6 morts et de nombreux blessés.

Le lendemain, à l'issue du meeting de Haymarket, meeting de soutien et de protestation, alors que la police chargeait à nouveau, une bombe fut lancée qui fit immédiatement 2 morts parmi les flics (6 décédèrent suite à leurs blessures).

Une riposte policière entraîna de nouveaux morts et blessés. Chicago fut mis en état de siège et les arrestations se multiplièrent. L'instruction retint 8 prévenus après " l'épluchage " de 979 noms : Engel, Fielden, Fischer, Lingg, Neebe, Parsons, Schwab et Spies.

Le procès fut caricatural et un des jurés prétendit " on les pendra quand même, ce sont des hommes trop dévoués, trop intelligents, trop dangereux pour nos privilèges".

La sentence, rendue le 20 août 1886, condamna les 8 accusés à la pendaison. La peine de mort fut ainsi requise bien qu'il ait été impossible d'établir la moindre preuve de participation directe des accusés à l'attentat.

Des mesures de grâce intervinrent en faveur de Fielden et de Schwab dont les peines furent commuées en prison à perpétuité et Neebe écopa de 15 ans.

Lingg se suicida dans sa cellule l'avant-veille de la pendaison et, le 11 novembre 1887, les quatre derniers, pieds et mains liés, furent exécutés d'une troisième corde passée au cou (Parsons et Spies, respectivement rédacteurs des journaux

libertaires Arbeiter Zeitung et Alarm, avaient pris la parole lors du meeting de Haymarket).

Un des pendus, Fischer, écrivit en février 1887 : " je suis persuadé que notre exécution aidera au triomphe de notre cause".

En effet, les événements et le sang versé par les grévistes de Chicago féconda l'idée des 8 heures, et la date du 1^{er} mai pour les revendiquer fut arrêtée lors du congrès de l'AFL de 1888 à Saint-Louis.

En 1889, à Paris, deux congrès internationaux ouvriers socialistes se sont tenus : l'un organisé par les "possibilistes", l'autre par les "guesdistes", les "blanquistes" et la Fédération Nationale des Syndicats (un des courants originels de la CGT).

C'est au sein du deuxième que prit naissance la date internationale du 1^{er} mai pour revendiquer par des

manifestations les 8 heures sur le plan mondial.

Ainsi, le 20 juillet 1889 était votée à l'unanimité la résolution suivante : " il sera organisé une grande manifestation internationale, à date fixe, de manière que, dans tous les pays et dans toutes les villes à la fois, le même jour convenu, les travailleurs mettent les pouvoirs publics en demeure de réduire légalement à huit heures la journée de travail (...). Attendu qu'une semblable manifestation a déjà été décidée pour le 1^{er} mai 1890 par l'AFL (...), cette date est adoptée pour la manifestation internationale".

Maurice Dommanget, dans son *Histoire du premier mai*, d'où sont tirées toutes ces informations, indique que " c'est donc sous le signe majuscule de l'internationalisme que naquit officiellement le 1^{er} mai".

De l'anarcho-syndicalisme

Après le 1^{er} mai 1890, les syndicalistes anarchistes soulignèrent que " ce fut un mémorable jour que celui qui mit pour la première fois debout, dans une action commune supérieure à toutes les formules des programmes, les prolétaires des deux mondes" (Maurice Dommanget, Tome I, page 145).

Supérieure à toutes les formules des programmes socialistes, dès le premier essai et peu à peu, l'organisation syndicale va se saisir du 1^{er} mai créé par les différentes "écoles" socialistes pour en faire une journée syndicale qui perdra le caractère politique qui fut le sien à ses débuts pour devenir une journée ouvrière de lutte que les partis politiques, se

réclamant du socialisme, se contenteront d'appuyer.

Cependant, un type de 1^{er} mai a disparu, celui des débuts, pendant la phase difficile de construction des syndicats ; des syndicats constitués de militants pour lesquels la culture naissait de l'action, dont les universités se déroulaient à l'atelier, sur le chantier ou à la Bourse du Travail ; des militants qui, même lorsqu'ils seront engagés dans une philosophie politique : socialiste, communiste ou libertaire, resteront à part dans leur parti et constitueront cette frange du mouvement ouvrier qualifiée de "syndicalisme révolutionnaire".

Cette frange préconisera le syndicalisme global, refusera de déléguer aux politiques, aux partis, aux bureaucrates ou à l'état.

Sa vocation affirmée restera l'action directe qui relevait du mot d'ordre de la première Internationale (AIT) : " l'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes".

Ce courant, après le congrès d'Amsterdam (1907), sera aussi qualifié d'anarcho-syndicaliste.

Les positions de la CNT

La CNT se revendique de ce type de syndicalisme qui donna sa pleine mesure en Espagne en 1936 avant de plier sous les coups frontaux de la coalition brune et les coups dans le dos des staliniens.

Nous ne renions pas le rouge du sang versé de l'ouvrier, notamment celui de Chicago, mais nous l'allions au noir, détergent qui élimine les souillures du socialisme réformiste (Noske - Moch) et du socialisme bolchevique (Guépéou et Staline).

Par delà les corporatismes, les pays ou les continents, le 1^{er} mai doit retrouver, renouer et réavancer cette perspective d'une action convenue et commune partout sur le même point. Cette proposition stupéfiante d'arrêter tout le même jour et partout, et qui affola les capitalistes du début de ce siècle, était issue du jeune mouvement ouvrier considéré comme utopique, (suite) ☞

Dans ce numéro

- Editorial
- Le 1er Mai
- La CNT c'est quoi ?
- Les publications de la CNT
- Divers



Les pendus de Chicago

LA CNT, C'EST QUOI ?

La Confédération nationale du travail développe un syndicalisme différent. Longtemps ignorée et marginalisée, elle émerge aujourd'hui, forte des expériences accumulées, pour dire bien fort que le pire n'est pas fatal et qu'il n'est pas trop tard pour agir autrement...

Durant des années et des années on nous a bercés d'illusions : développement industriel, progrès social, accès des salariés à la consommation...

Les illusions de la croissance

Le syndicalisme a pris de mauvaises habitudes : institutionnalisation, paritarisme, corporatisme et perte du sens de la solidarité.

Éblouis par le " miracle économique ", les salariés ont progressivement laissé des spécialistes de la négociation gérer leurs intérêts à leur place. Les employeurs, eux, étaient trop heureux d'avoir affaire à des professionnels du syndicalisme plutôt qu'à des salariés toujours plus turbulents et imprévisibles...

Et puis crac ! Le chantage à la " crise ", le retour en force du libéralisme, la fin de l'état providence et voici où nous en sommes : coupure de la société entre chômeurs et précaires d'un côté, salariés de l'autre, et, pour ces derniers, course à la rentabilité, à la productivité, déréglementation, fin des garanties, liquidation de la notion de service public, limitation de la protection sociale, dictature de l'économie.

De cette situation, tous les politiciens, de droite comme de gauche, tous, sont responsables.

Exploitation sanguinaire du tiers monde, destruction du milieu naturel par pollution industrielle ou nucléaire, commerce cynique des armes et militarisation de la société, bénéfices monstrueux des financiers et misère sans nom de ceux à qui est refusé même l'indispensable...

Est-ce là ce que nous voulons ? Ce monde hideux qu'on nous impose en même temps qu'on nous demande de le fabriquer, nous, les salariés, nous pouvons le refuser.

Redistribuer les richesses

Parce que nous fabriquons toutes les marchandises et assurons tous les services, il faut que nous organisions la production pour le bien de toute la collectivité et non pour le plus grand profit ou pour l'ambition démesurée de quelques-uns.

C'est pourquoi le syndicalisme doit redevenir ce qu'il n'aurait jamais dû cesser d'être : révolutionnaire, c'est-à-dire porteur d'un projet pour une société plus juste, plus égalitaire, plus libre...

Aussi la CNT a-t-elle dès à présent une pratique syndicale qui dépasse la cogestion frileuse de la société telle qu'elle est. Il s'agit, bien entendu, de défendre les intérêts immédiats des salariés.

La CNT, pour un autre futur

Il s'agit aussi d'ébaucher dès maintenant un autre futur, en adoptant une méthodologie syndicale en rupture avec les schémas hiérarchiques qui régissent notre présent.

La CNT, c'est l'effort militant à la place de la bureaucratisation ; c'est la solidarité interprofessionnelle à la place du corporatisme ; c'est un syndicalisme libre de toute interférence politique. Pour la CNT, ce qui est fondamental, c'est que les gens décident pour eux-mêmes. Dans la section, dans le syndicat, c'est l'assemblée générale qui décide de tout : pas de mots d'ordre parachutés, pas de " ligne " à suivre, pas d'arrière-pensées politiciennes...

Et ce modèle est transposable aux luttes. Ce sont les salariés eux-mêmes qui doivent décider de la manière de les mener. Assemblées générales souveraines de tout le personnel impliqué, pas d'étiquettes syndicales affichées, seul moyen d'éviter les lamentables rivalités de clocher que nous n'avons que trop connues.

LE COMBAT SYNDICALISTE

Outre les publications d'entreprises ou locales, outre les brochures, la CNT dispose d'un journal mensuel, *Le Combat Syndicaliste*. Le " CS ", traite de questions d'actualité, se fait l'écho des luttes ouvrières et sociales tant nationales qu'internationales, réalise des dossiers sur des thèmes précis (protection sociale, prud'hommes, réduction du temps de travail...) ou des numéros plus spécialement consacrés à un secteur particulier (dossier éducation...). Les colonnes du " CS " sont ouvertes à toutes les informations concernant les luttes sociales, les manifestations, ou à toute contribution/réflexion sur le capitalisme, la lutte syndicale, etc.

Il est facile de s'y abonner :

COMBAT SYNDICALISTE

Abonnement GRATUIT de 3 mois au Combat syndicaliste

A renvoyer à :

Combat syndicaliste - BP 38 - 94601 Choisy-le-Roi Cedex 01

Nom

Prénom

Code postal

Ville

Profession

100 F pour un an, chèque à l'ordre du COMBAT SYNDICALISTE à adresser à Combat syndicaliste - BP 38 - 94601 Choisy-le-Roi cedex 01.

On peut également recevoir gratuitement ce journal pendant 3 mois, sur simple demande envoyée à la même adresse.

La CNT, c'est aussi une revue théorique, Les Temps Maudits, qui paraît trois fois dans l'année.

Les Temps maudits
REVUE SYNDICALISTE RÉVOLUTIONNAIRE ET ANARCHO-SYNDICALISTE DE LA CNT

N°2

Au sommaire :

**Crise du travail ou crise du capital ?
Anarchosyndicalisme et travail
Comment parler du travail des femmes
Le syndicalisme de base en Italie**

Prix du numéro : 30 F. Les six numéros : 160 F.
Soutien : 250 F. Trois numéros sont prévus par an.

Chèques à l'ordre de la CNT (au dos, indiquez : les Temps maudits) à adresser à CNT, BP 72, 33038 Bordeaux cedex.

Pour contacter la rédaction, écrire au Syndicat de l'Éducation CNT 4, rés. du Parc, 91120 Palaiseau.

(...) immature et libertaire qui voulait prendre tout (et le reste) tout de suite.

Pour la CNT, le 1^{er} mai, en référence à ces origines, est la journée anarcho-syndicaliste par excellence. Elle n'accepte pas que le sens de ce jour, qui n'est en rien la fête du travail mais plutôt celui où l'on fait " sa " fête au travail, soit dénaturé, parasité, contourné, récupéré et discrédité. Il est insupportable, aujourd'hui, de voir le fascisme parader le 1^{er} mai sur des mots d'ordre exactement contraires à l'internationalisme ouvrier.

C'est pourquoi, à Nancy, lors de la manifestation du 1^{er} mai 1997, la CNT a eu un goût de " cendres " lorsque tous les courants du mouvement ouvrier présents sont allés faire leur " gémissement " devant la statue de l'idole du borgne éructant.

Si du néant sidéral nous pouvions entendre quelques voix, la CNT souhaiterait enregistrer ce que diraient Spies et Parsons du 1^{er} mai qui cherche à renouer avec leur volonté étranglée. Quant au " souffleur céleste " de " l'illuminée caparaçonnée de tôle ", il est certain qu'il resterait coi devant ces anarcho-syndicalistes qui revendiquent tout et le reste de ce qu'il a créé.

**RIEN POUR NOUS, TOUT POUR TOUS.
VIVE LA SOLIDARITÉ ACTIVE INTERNATIONALE.
VIVE L'ANARCHO-SYNDICALISME.**



1^{er} mai 1908 : arrestation d'un manifestant.

Divers

- Le n° 2 des *Temps Maudits*, revue théorique de la CNT, vient de sortir. Si cela vous intéresse prenez contact avec la CNT Nancy.
- Le *Combat Syndicaliste*, mensuel de la CNT, est en vente 10 F. Offre d'un abonnement gratuit de 3 mois. Contactez les mêmes (adresse dans l'en-tête du journal ou au 96, rue Saint Dizier).

- Le n° 4 des *Nouvelles du Chat* sortira mi-mai et sera entièrement consacré aux Bourses du Travail.
- Le 8 mai, manifestation franco-allemande sur le pont de Kehl à Strasbourg contre le chômage et la précarité. La CNT soutient cette initiative de solidarité internationale (ceux qui sont intéressés peuvent prendre contact avec la CNT-Nancy).

Information locale

- Bientôt un site web pour la CNT Nancy, un fax, une adresse électronique, etc. Notre syndicat s'ouvre aux " nouvelles technologies "...

Adresse nationale

33, rue des Vignoles
75020 Paris
INTERNET :

<http://www.altern.com/cnt>

E.MAIL
cnt@altern.org